

J.R.R. Tolkien, *Lettres* – juillet 2013, France Culture

Vincent Ferré, sélection de lettres : textes de présentation

- 1 Inventer des histoires et des langues
2. Le merveilleux, la *fantasy* et le conte de fées
3. J.R.R. Tolkien, sa famille et ses proches
4. L'œuvre monde : les liens entre *Le Seigneur des Anneaux*, *Le Hobbit* et les autres textes (dont le « Silmarillion », *Feuille de Niggle*)
5. Sur *Le Seigneur des Anneaux*

#### IV. L'œuvre de Tolkien :

sur les liens entre *Le Seigneur des Anneaux*, *Le Hobbit* et les autres textes de Tolkien, dont le "Silmarillion" ; sur *Feuille, de Niggle*

##### [Transition et chapeau

Le détour par les lettres personnelles de Tolkien, qui montrent le rôle joué dans la naissance de l'œuvre par des proches qui ont été ses premiers lecteurs, permet de revenir à l'œuvre.

Vont être évoqués ici la naissance du récit pour enfants paru en 1937, *Le Hobbit*, son rapport avec la conception que Tolkien se faisait de la littérature de jeunesse ; mais aussi la nouvelle *Feuille, de Niggle*, reflet de la création et de ses risques.]

##### IV/1. [Chapeau :

Dans cette lettre adressée à WH Auden le 7 juin 1955, Tolkien évoque la genèse du *Hobbit*, son premier récit publié, presque par accident, à la demande d'un éditeur, alors qu'il se consacrait depuis vingt ans à l'écriture des « légendes elfiques » du « Silmarillion ».

Tout ce dont je me souviens à propos de la naissance du *Hobbit* est que je corrigeais des copies du certificat d'études, usé comme chaque année par cette éternelle besogne infligée aux universitaires impécunieux qui ont des enfants. [...]

##### [Pont :

Commencées en 1916-1917, les « légendes elfiques » ne seront jamais publiées du vivant de Tolkien. En décembre 1937 (et non en 1936 comme indiqué ici) débute l'écriture du *Seigneur des Anneaux*, paru 17 ans plus tard, en 1954-1955, lorsque Tolkien aura trouvé un point d'équilibre entre la demande de son éditeur, sa conception du merveilleux et son goût pour les légendes anciennes.]

[...]

-----

## 2. [chapeau :

Dans *Le Seigneur des Anneaux*, qui se déroule au troisième Âge du monde inventé par Tolkien, quatre des héros sont des Hobbits, comme Bilbo, le personnage principal du récit publié en 1937 sous le titre *Le Hobbit*. Mais qu'est-ce au juste qu'un Hobbit ?

Dans une lettre de 1951 adressée à Milton Waldman, un éditeur potentiel, Tolkien présente ce peuple ainsi que l'intrigue de son premier livre. On comprend que chacun des peuples de cet univers de fiction – Hobbits, Elfes, Hommes, Nains – correspond à une facette de l'humanité.

### lettre à Milton Waldman, 1951

Au milieu de cet Âge [le troisième Âge] apparaissent les Hobbits. [...]

### [Pont

Tolkien précise ensuite la place des Hobbits dans le récit, eux dont le pays d'origine apparaît, au début du cycle, comme à l'écart des grands événements qui se déroulent en Terre du Milieu – sans pour autant être un Eden]

Dans cette histoire, qui n'a pas besoin d'être reprise [ici], l'hobbitude et la situation hobbit ne sont pas expliquées mais vont de soi, et le peu qui est dit sur leur histoire l'est sous la forme d'allusions fortuites, comme à quelque chose de connu. [...]

### [chapeau :

A qui est destinée l'œuvre de Tolkien, si elle contient des récits pour enfants, comme *Le Hobbit*, et des romans pour adultes, comme *Le Seigneur des Anneaux* ? Deux lettres permettent de répondre à cette question.

Dans la première, Tolkien s'explique sur le changement d'écriture entre *Le Hobbit* et *Le Seigneur des Anneaux*, dû à l'évolution de sa conception du conte de fées.

### lettre à Walter Allen, du *New Statesman*, avril 1959]

Lorsque j'ai publié *Le Hobbit* – dans la précipitation, et sans l'attention requise – j'étais encore influencé par la convention qui veut que les « contes de fées » sont naturellement destinés aux enfants (avec ou sans l'ajout de la plaisanterie stupide « de sept à soixante-dix-sept ans »). [...]

### [Pont et enchaînement vers dernière lettre :

On comprend alors l'origine d'un malentendu sur cette œuvre : le succès du *Hobbit*, qui s'est rapidement imposé comme un classique de la littérature de jeunesse, a orienté

l'accueil du *Seigneur des Anneaux* (paru dix-sept ans plus tard) et modelé la figure de son auteur, dans l'esprit de certains lecteurs.

Son œuvre est pourtant extrêmement variée, puisqu'elle contient des essais sur la littérature médiévale et sur le merveilleux (publiés dans *Les Monstres et les critiques*), des poèmes, un dialogue dramatique d'inspiration médiévale proposant une méditation sur la guerre (*Le Retour de Beorhtnoth*), une réécriture poétique des légendes nordiques de Sigurd (dans *La légende de Sigurd et Gudrún*) ou de la matière arthurienne (dans *La chute d'Arthur*, récemment parue)... outre les milliers de pages consacrées à la Terre du Milieu, sous forme de récits ou de poèmes. Autant de textes édités et présentés, depuis les années 1970, par son fils Christopher Tolkien - textes animés par une réflexion permanente sur la création et la fiction.

En témoigne la nouvelle *Feuille, de Niggle*, image de l'artiste à l'œuvre et du danger de ne pas finir. Dans une première lettre, Tolkien explique qu'il ne compose d'ordinaire qu'« avec grande difficulté, et en réécrivant sans cesse. » Pour *Feuille, de Niggle*, étrangement, « Je me suis réveillé un matin (...) avec en tête cette chose étrange presque achevée. Il n'a fallu que quelques heures pour la mettre par écrit, puis la recopier. Je n'ai, que je sache, jamais "pensé" à cette histoire ni ne l'ai composée, au sens ordinaire du terme. »

Dans cette nouvelle, le peintre Niggle est tiraillé entre son désir de créer et son souci des autres, au sein d'une société où l'art est marginal. Constamment interrompu dans son travail artistique, lancé dans un projet de plus en plus ample, Niggle est également en proie à un perfectionnisme qui le condamne à l'inachèvement.

La lettre suivante, adressée à sa tante Jane Neave, en septembre 1962, évoque le goût de Tolkien pour les arbres, qui l'amène à parler en termes vifs d'une voisine qu'il considère pourtant comme une « femme formidable et courageuse ».]

#### **Lettre à sa tante Jane Neave, 8 et 9 septembre 1962.**

Ce n'est pas vraiment, ou à proprement parler [une nouvelle] aussi « allégorique » que « mythique ».

[...]